

Croix-Rouge gabonaise/ Célébration en différé de la journée mondiale des Premiers secours

Former aux gestes de secourisme de base

LLIM
Libreville/Gabon

plage du lycée Léon-Mba, le grand public aux gestes de premiers secours. Mais aussi, de lancer une campagne de formation de trois mois à son siège situé au centre-ville.

Une occasion pour les formateurs et secouristes d'initier, au quartier Rio et à la



Photo : LLIM

A la plage du lycée national Léon-Mba et au stand de Rio, la Croix-Rouge a fait une démonstration des gestes de premiers secours.

POUR marquer cette célébration d'une façon particulière, la Croix-Rouge gabonaise a organisé, samedi dernier, à la plage du lycée national Léon Mba, ainsi qu'au quartier Rio,

des ateliers d'initiation aux gestes de premier secours. À travers des démonstrations faites par les formateurs et les secouristes, les passants pouvaient bénéficier d'un aperçu des gestes

à réaliser s'ils sont confrontés aux différents accidents du quotidien. Partant des tentatives de réanimation en cas de noyade, des premiers soins aux personnes brûlées, aux étouffements dus à un repas avalé de travers.

Henri Moussavou, l'un des participants a reconnu l'importance d'une telle initiative : « C'est une démarche à intégrer lorsqu'on sait que la situation géographique de nos habitations nous prend plus de temps pour atteindre les structures sanitaires en cas d'accidents domestiques », a-t-il partagé. Outre ces démonstrations, une campagne promotionnelle au grand public, notamment des élèves et étudiants, a été initiée pour une période de trois mois, allant du 26 septembre au

20 décembre 2015. Pour des montants compris entre 5000 et 10 000 francs, ces derniers pourront bénéficier d'une formation qui leur donnera droit à un certificat d'une validité de deux ans.

Pour l'une des formatrices, cette initiative doit amener les populations à intégrer ces gestes au quotidien car, « dans une société où le danger est à portée de mains, les populations gagneraient à incorporer ces mécanismes qui peuvent permettre d'atteindre une structure sanitaire en vie », a-t-elle soutenu.

Notons, par ailleurs, que cette campagne se poursuit dans les différentes communes, dont celles de Libreville, Owendo et Akanda.

Piéton

Un atelier encombrant



Photo : IMM

Depuis plus d'un an, le carrefour la SGA au PK8 est encombré par un amas de ferraille qui gêne la circulation des usagers. L'œuvre est d'un malade mental qui s'y est confortablement installé et fait de cet endroit le siège de son atelier, après avoir chassé les femmes qui exerçaient là leurs activités commerciales.

Le dément collectionne des débris de matériaux de tout genre qu'il stocke, sous le regard impuissant des policiers, pourtant présents sur les lieux.

Des mares d'eau dans la cité Angondjé



Photo : IMM

La beauté de la cité d'Angondjé commence à prendre un coup. Pour cause, le tracé urbain n'est pas allé à son terme. Ainsi, les voies des zones non bitumées ou non pavées se sont dégradées. Des mares d'eau s'y sont créées, rendant difficile la circulation des riverains du stade de l'Amitié. La situation est beaucoup plus grave lorsqu'il pleut. Ces mares se transforment en véritables lacs. Les riverains en appellent aux autorités chargées de l'urbanisation, afin qu'une solution soit trouvée avant l'arrivée des grandes averses.

Le talus de Nzeng Ayong



Photo : IMM

Après son nettoyage par les services de la société Averda, le grand talus de l'échangeur de Nzeng-Ayong offre à nouveau une vue magnifique aux passants. Pour les Librevillois, il faut saisir l'occasion pour embellir cet endroit, en y plantant des arbres décoratifs, comme c'est le cas actuellement sur les terre-pleins des chaussées de la capitale. Un entretien régulier donnerait une belle image de la ville. Avis donc à la mairie de Libreville.

IMM

Musique

Bénédicte Wora revient dans les bacs avec " Mashiah "

F.S.L.
Libreville/Gabon

En 11 titres, sa nouvelle production musicale est un recueil de messages d'espoir à l'endroit des personnes désespérées, mais également une invitation pour chacun à tourner le regard vers le messie.

LA passion qu'elle développa très tôt pour la musique, alors qu'elle n'était encore qu'une élève au collège Raponda Walker à Port-Gentil, était bien loin de lui faire prendre conscience qu'un jour, elle deviendrait cette chanteuse qui réconforte, transmet l'espoir et surtout invite ceux qui n'ont plus confiance en la vie, à s'attacher à Jésus-Christ. En effet, la carrière musicale de Bénédicte Wora est une succession de messages réconfortants en chansons.

Ses productions musicales "Briser le joug du VIH/Sida" ou encore "Héritage" en sont de véritables exemples. En leur temps, elles ont servi à éduquer, notamment sur la problématique du VIH/Sida, à booster la lutte contre cette pandémie et à encourager la femme à délaissier ce qui la rabaisse.

Dans ce même ordre d'idées, Bénédicte Wora vient de mettre dans les bacs "Mashiah" ("Messie" en hébreu), un album de 11 titres qu'elle consacre essentiellement à la gloire de Jésus-Christ, aux bienfaits qu'il ne cesse de produire dans sa vie et dans celle de tous ceux qui croient en son nom, tout en exhortant les désespérés et les déçus de la vie à fixer leur regard sur lui.

Ceux qui écouteront cette nouvelle galette musicale de Bénédicte Wora, actuellement disponible à une



Photo : DR

"Mashiah", le titre du nouvel album de l'artiste gospel Bénédicte Wora.

somme modique dans tous les points de vente, découvriront la forte couleur et la sensibilité africaine dans laquelle elle baigne. "Voici le héros", "Revêt-moi", "Plus sans toi", "Ouvre la porte", "Alléluia au Roi des rois" ou encore "Rien ne lui est impossible" sont autant de chansons qui mettront, à coup sûr, du baume au cœur des mélomanes.

Le monde va de plus en plus mal, constate-t-elle. Les êtres humains cherchent, en vain, des solutions en opérant toutes sortes d'alliance inique. « Mais le seul héros capable de les secourir est le messie, Jésus-Christ », chante Bénédicte Wora dans cet album. « Les circonstances négatives de la vie font croire qu'il n'y a plus d'espoir pour l'humanité. Alors que rien n'est impossible à Dieu. Il peut encore tout changer dans nos vies (...) Au lieu de nous battre seuls contre les démons et angoisses, Jésus-Christ est là et veut nous secourir. Il nous faut juste lui ouvrir la porte de nos cœurs », peut-on écouter dans ses chansons.

Bénédicte Wora fait également un clin d'œil à la langue de Shakespeare, avec des ti-

tres comme "Awesome God" et "Elhohim receive all honour", lance des fleurs à notre pays dans "Gabon de mes espoirs", remercie ses parents pour leur amour avec "Niva nu vengi diboty" et honore le mariage dans "Partenaires pour la vie".

« L'album Mashiah a été produit par le label BeneW production, avec le grand apport de plusieurs personnes qui y ont crû. Que Dieu les bénisse tous », indique Bénédicte Wora.

Plusieurs tournées ont déjà été réalisées dans certaines églises de Libreville, dans d'autres villes du pays, et aussi en Afrique du sud. « Je rentre du Cameroun et du Tchad. Je prépare actuellement une autre tournée dans deux autres pays, si Dieu le veut.



L'YBEK 2015